

14 Port-Gentil

Religion/Eglise évangélique du Gabon/Synode ordinaire de l'Ogooué-Estuaire sud-ouest

Vive la paix retrouvée entre Tobia et Sindara !

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le président de l'Eglise évangélique du Gabon a salué l'unité retrouvée entre les fidèles de la paroisse de Tobia (carrefour Jean Rémy Ogoula), et ceux de Sindara qui, jusqu'à un passé récent, se regardaient en chiens de faïence.

CONVOQUE par son président, Christian César Réaura, la région synodale Ogooué-Estuaire sud-ouest a tenu, du 2 au 5 février courant, à la paroisse de Sindara (dans le troisième arrondissement), les travaux du synode ordinaire. Des assises qui ont vu la présence de l'ensemble des pasteurs de la circonscription, et qui étaient relevées par celle du président de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG), Jean-Jacques Ndong Ekouaghe. Un rendez-vous ponctué de nombreuses méditations appelant les fidèles,



Le pasteur-président de l'EEG, Jean-Jacques Ndong Ekouaghe...

les unes, à la vigilance, à l'unité, les autres à raffermir la foi au sein d'une confession religieuse, longtemps hantée par les divisions internes. Heureusement, aujourd'hui, ce climat délétère est désormais considéré comme un triste et lointain souvenir. Car pour Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, « *L'Eglise protestante se porte très bien. Elle inspire à nouveau confiance.* » Il a exhorté les chrétiens à maintenir l'unité actuelle

en éloignant l'esprit de haine, de jalousie et « *tout ce qui peut faire mal à notre corps, à notre âme et à notre esprit. Faites ce qui est bien et non ce qui est mal, car le mal détruit* », a déclaré le pasteur-président, en insistant : « *L'Eglise n'est rien d'autre qu'une association des hommes, des femmes, jeunes et vieux, unis dans l'amour du Christ ressuscité, rien d'autre.* » Pour l'homme de Dieu, « *si quelqu'un vient vers vous pour vous conseiller de haïr l'autre, dites lui : Satan hors*



... s'adressant aux chrétiens.

de moi ». Jean-Jacques Ndong Ekouaghe s'est réjoui de l'unité retrouvée entre les fidèles de la paroisse de Tobia (Carrefour Jean Rémy Ogoula) et entre ceux de Sindara, jusqu'à un passé récent en bisbille. Il a félicité les deux "bergers" à la tête ces deux temples, qui ont œuvré, selon lui, pour cet heureux aboutissement. Les chrétiens, vus par l'intervenant, sont les ambassadeurs de l'amour et non de la haine et, encore moins de rancœur.

Ceux qui sollicitaient la baisse des cibles devront prendre leur mal en patience. Selon le président de l'EEG, la cible a été depuis toujours la première recette de l'Eglise. « *Aujourd'hui, nous n'avons que la cible pour donner des dessertes aux pasteurs, des subventions aux œuvres d'évangélisation, aux conseils régionaux, aux établissements de formation des pasteurs, etc.* ». Et de poursuivre : « *les laïcs, soutenez votre église.* » Surtout que, d'après l'ora-

teur, la gestion des fonds de l'institution n'est plus "scabreuse", d'autant qu'elle a opté pour le système de budgétisation par objectif, à la mode, qui garantit, a-t-il soutenu, la transparence. « *Vous savez désormais où va votre argent et à quoi il sert* », a-t-il appuyé, en remerciant le comité d'organisation de cet événement qui, à ses yeux, a été une réussite. A la veille du culte de clôture, les participants, répartis en quatre ateliers, ont débattu, sur le rapport des paroisses, les œuvres d'évangélisation, les œuvres scolaires et pédagogiques, les projets. Du rapport financier décliné par le trésorier régional, il ressort que les recettes cumulées du 4 février 2016 au 4 février 2017 s'élèvent à 4 millions 594 620 francs, les dépenses effectuées durant la même période à 2 millions 215 000 francs. Soit un solde créditeur de 2 millions 479 620 francs.

Ateliers mécaniques Un secteur qui résiste à la crise

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

A en juger par la fréquentation des ateliers mécaniques qui ne désertent pas, ce secteur semble, mieux que d'autres, résister à la crise économique qui frappe de nombreux pans de l'économie nationale, même si la plupart des propriétaires jurent, la main sur le cœur, que les temps sont durs pour eux aussi. Voire. Car, il faut reconnaître que le véhicule est un bien de consommation courante, au même titre que le téléphone ou le réfrigérateur. Le parc automobile de la capitale économique est certainement l'un des plus florissants, même si les



Si certains sont restés adeptes de véhicules ordinaires...

mesures prises, il y a quelques années, pour réglementer l'achat des voitures d'occasion aouché les ventes de véhicules de cette catégorie. L'observateur peut aussi noter que les ateliers mécaniques s'adaptent à l'air du temps. Ici, on accueille

plus que les automobiles. L'arrivée sur le marché de motos, scooters et autres quads a enrichi le marché de nouveaux engins exigeant, bien évidemment, de nouvelles compétences. Il faut y ajouter la gamme des groupes électrogènes dont l'utilisation n'est pas



... d'autres visent désormais une autre catégorie d'automobiles.

encore totalement maîtrisée par les usagers, ces machines venant désormais s'échouer dans les ateliers mécaniques. Ce secteur, tenu majoritairement par des Ouest-africains, a certainement encore de beaux jours devant lui. De nombreux jeunes Gabo-

nais, formés dans les centres d'apprentissage à travers les divers projets initiés par l'Etat, souvent avec le concours de partenaires au développement, n'ont pas encore pignon sur rue, faute de mesures d'accompagnement pouvant leur permettre de se

mettre à leur propre compte. M.E, l'un d'eux, qui vient de décrocher un Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) de mécanicien diéséliste, a négocié avec l'atelier où il a passé son stage d'apprentissage pour continuer à y aller, afin de "ne pas perdre la main". A quelles conditions ? Il n'ose pas le dire, mais on devine que la rémunération des tâches qu'il aura à y effectuer sera loin d'un contrat en bonne et due forme lui permettant d'envisager l'avenir avec optimisme. Une situation qu'il partage avec nombre de ses promotionnaires et, sans doute, avec d'autres jeunes ayant du mal à faire valoir le savoir-faire appris.

Vie des entreprises/Ema Group

Réjouissances et cadeaux pour les familles des employés

Vianney MADZOU
Port-Gentil/Gabon

LIER l'utile à l'agréable pour la bonne marche de l'entreprise. C'est le credo de Fatimata Massolou, directeur général d'Ema Group, une société gabonaise des services pétroliers. Le travail dans ce domaine exige un investissement humain qui ne voit pas souvent le temps qui passe. Toute chose qui fait que ceux qui sont dans le domaine ne disposent quasiment pas de temps pour faire la fête. En début d'année, se retrouvant avec le gros de ses employés sur les sites

pétroliers, Ema Group a dû en différer la célébration. L'occasion attendue avec impatience par tous s'est donc présentée le week-end dernier. Au parc du carrefour Léon Mba, où ont eu lieu les retrouvailles, la société a mis les petits plats dans les grands. Outre le repas, des cadeaux ont été offerts aux employés sur le critère de fidélité, mais également aux enfants des employés. « *Cette cérémonie est une occasion de communion (...), afin que les familles de nos collaborateurs puissent se familiariser avec l'environnement de travail de leurs responsables* », a déclaré le



Fatimata Massolou a dit tout l'engagement de l'entreprise à mettre un accent sur le social. Photo de droite: Des employés et leurs enfants ont reçu des cadeaux offerts par la société.

directeur général, dans son mot de circonstance. Fatimata Massolou s'est félicitée de voir l'entreprise



qu'elle dirige placer l'homme au cœur de ses préoccupations. Gérer une entreprise implique, selon

elle, « *la prise en compte du social des travailleurs, car en géant nos employés, nous le faisons indirectement pour leur famille.* » Les cadeaux offerts aux agents, et surtout à leurs enfants en dehors de la fête de Noël, témoignent de la volonté d'Ema Group de mettre l'accent sur les œuvres sociales. « *Les cadeaux offerts surtout aux enfants sont constitués d'éléments de valeur à la longévité certaine. Ces réjouissances de début d'année auxquelles la direction générale a souhaité associer nos familles sont assurément une initiative qui encourage les employés à œuvrer davantage pour la*

prospérité de l'entreprise », a relevé un employé de la société. Du côté de la direction, on a justement saisi l'impact de la prise en compte de la dimension sociale sur les résultats. « *Nous estimons que la prise en compte du social constitue une source de motivation de nos chers et précieux travailleurs, qu'ils soient opérationnels sur sites ou à la base administrative* », a déclaré Fatimata Massolou, avant que les convives se partagent les plats et le verre prévus pour la circonstance, et terminent la cérémonie dans la bonne humeur, en esquissant quelques pas de danse.